

Contents

Prix Équitables : Parce que la société valorisera le rôle que les agriculteur·trice·s jouent dans les systèmes alimentaires par le biais d'une fixation réelle des coûts/prix, les populations rurales, en particulier les jeunes, auront de meilleures perspectives économiques et sociales et les agriculteur·trice·s seront mieux inclus·e·s dans les processus de décision économiques et politiques pertinents.....	3
Réseaux sociaux solides : Des mouvements et des réseaux sociaux forts entre les ménages, aux niveaux national et communautaire, favorisent non seulement une nutrition plus saine et des systèmes alimentaires durables, mais facilitent également une meilleure coopération économique le long des chaînes de valeur et d'approvisionnement et dans le travail familial/de soins et permettent ainsi l'égalité des chances entre hommes et femmes dans les activités économiques ainsi qu'une participation politique égale.	5
Production durable : Parce que la production sera plus durable et les chaînes d'approvisionnement plus courtes, les producteur·trice·s et les consommateur·trice·s seront plus étroitement lié·e·s, les aliments et les choix alimentaires seront plus sains, les prix seront plus justes et les moyens de subsistance plus décents, tandis que les pertes et gaspillages alimentaires, l'utilisation des ressources naturelles et les impacts sur l'environnement et les émissions seront réduits au minimum.	7
Politiques favorables : Les politiques agricoles et alimentaires nationales soutiennent les denrées alimentaires régionales et saisonnières produites de manière durable et les informations sur les régimes alimentaires sains et durables, favorisant ainsi la gestion agro-écologique des ressources et l'accès à des denrées alimentaires sûres et nutritives pour l'ensemble de la société, à un prix abordable.....	10
Déjeuner scolaire : La promotion de repas d'origine agro-écologique dans les cuisines des écoles et des collectivités permettra de garantir une demande constante d'aliments produits de manière agro-écologique et une alimentation saine pour tous les élèves/les personnes de la société et d'améliorer les performances des élèves à l'école et des personnes dans leur travail	12
Sensibilisation à la nutrition : L'intégration systématique de la nutrition dans les programmes scolaires, les soins maternels et infantiles, etc. contribue à ce que les gens privilégient une alimentation saine et la production d'aliments diversifiés et durables, ce qui permet d'améliorer la disponibilité et l'accessibilité d'une alimentation saine et durable pour tous.....	15
Accès à la terre : Les réformes foncières et judiciaires permettent un accès amélioré et équitable à la terre et à la justice pour tous, explicitement aussi pour les femmes et les jeunes, sécurisant ainsi tous les investissements des agriculteur·trice·s réalisés sur la terre et le développement durable et résilient de moyens de subsistance décents et d'indépendance économique.	18
Politiques de Commerce Équitable : Des régimes d'importation, d'exportation et de taxation appropriés dans les pays permettront aux agriculteur·trice·s de se concentrer sur des produits compétitifs sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux, permettant la création de revenus et d'emplois le long des chaînes d'approvisionnement et de valeur rurales-urbaines.....	20

Données fiables et certification : Un système national de données précises, sûres et fiables et de certification de la production, de la distribution, de la transformation, de la commercialisation et de la consommation de produits agricoles fournira des informations sur les éléments nécessaires de cadres juridiques appropriés et sur l'utilisation adéquate des ressources pour les chaînes de valeur agricoles.22

Partenariats de recherche propices : Les partenariats internationaux de recherche agricole se concentrent sur les éléments de l'agroécologie et de la résilience climatique, tiennent compte des différents contextes régionaux, notamment des pays à faible revenu et/ou fragiles, et mettent leurs résultats à la disposition de tous25

Agriculture agroécologique : « Une diversification agroécologique de la production et des pratiques agricoles à faible impact réduisant l'utilisation de combustibles fossiles et d'intrants chimiques permettent une gestion plus durable des ressources naturelles, une consommation alimentaire plus sûre et la création de plus d'emplois. ».....28

Ressources naturelles intactes : En optant pour des cultures adaptées aux conditions locales, des méthodes de conservation des sols et des systèmes d'irrigation durables, qui utilisent le moins d'eau possible, il est possible de maintenir une production alimentaire (rentable), tout en préservant les ressources en eau et l'aquaculture, en améliorant la qualité des sols, en réduisant l'érosion des sols et en s'adaptant mieux aux effets négatifs du changement climatique.30



Prix Equitables : Parce que la société valorisera le rôle que les agriculteur·trice·s jouent dans les systèmes alimentaires par le biais d'une fixation réelle des coûts/prix, les populations rurales, en particulier les jeunes, auront de meilleures perspectives économiques et sociales et les agriculteur·trice·s seront mieux inclus·e·s dans les processus de décision économiques et politiques pertinents

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ?

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

- Internalisation des coûts : Les coûts réels positifs/négatifs (économique, social et environnemental/écologiques/climatiques) de l'alimentation sont à prendre en compte dans les prises de décisions ;
- Acteurs de la chaîne : i) Être regardant sur la responsabilité de chacun des acteurs de la chaîne (producteurs, transformateurs, commerçants, consommateurs, etc.) dans les systèmes alimentaires ; ii) Considérer le pouvoir d'achat des consommateurs.
- Marché i) être plus proches des besoins des marchés et considérer les chaînes de valeur ; ii) être regardant sur la qualité des produits lors de la fixation des prix : des normes sanitaires à respecter pour pouvoir accéder à de grands marchés ; iii) Circuit de distribution des produits : l'offre, la demande des produits et iv) développer des marchés compétitifs avec des prises de risque sur les investissements via des mécanismes existants ; v) la structure du marché et le pouvoir relatif possédé par chaque acteur sur l'influence des prix.
- Systèmes institutionnels : i) des acteurs politiques ou publics avec des prises de décision sur les prix dans un cadre pré déterminé et ne correspondant pas forcément à la réalité des agriculteurs-trices ; ii) Nécessité de mettre en place d'un cadre de politique publiques favorables aux prix équitables avec des concepts de durabilité et d'impact.
- Concurrence : i) Prix des produits des petits concurrents par les produits extérieurs qui bénéficient de taxes non élevées par rapport aux produits locaux ; ii) Les subventions gouvernementales à considérer car posant des problèmes de concurrence déloyale pour certains produits locaux.
- Diversité et Visibilité des coûts : i) Il n'est pas possible de généraliser l'équitabilité des prix des produits car chaque pays/zones à ses réalités ; ii) le juste prix des produits doit être justifié par la mise sur des étiquettes des informations sur les avantages vertueux.

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

RAS

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

- Rôles des consommateurs dans les systèmes alimentaires
- Valoriser des apports culturels (valeurs intangibles) des acteurs sur la chaîne de production et de distribution
- Les indicateurs pour mesurer ces apports
- Les conséquences du changement des prix des produits sur les filières
- L'importance de l'accès à l'information pour tous les acteurs de la chaîne
- L'accès au financement direct ou indirect
- L'urbanisation accélérées par le manque de perspectives en milieux ruraux
- La formation des jeunes
- La représentation des agriculteurs dans le système politique

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

- Faire beaucoup de recherches et avoir des compréhensions uniformes à divers niveaux pour le calcul des prix.
- Trouver plus de transversalité entre les politiques (commerciale, publique, ...) pour l'équilibre des prix.
- Changer les façons d'utilisation des subventions gouvernementales pour éviter des distorsions de marchés.
- Communiquer beaucoup plus autour du "consommer moins".



Réseaux sociaux solides : Des mouvements et des réseaux sociaux forts entre les ménages, aux niveaux national et communautaire, favorisent non seulement une nutrition plus saine et des systèmes alimentaires durables, mais facilitent également une meilleure coopération économique le long des chaînes de valeur et d'approvisionnement et dans le travail familial/de soins et permettent ainsi l'égalité des chances entre hommes et femmes dans les activités économiques ainsi qu'une participation politique égale.

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Les membres du groupe ont essayé de comprendre la déclaration de vision en mettant en exergue les concepts ci-après :

1. **Réseaux sociaux forts entres ménages**, ce qui revient à des formes d'organisation entre producteurs, consommateurs et tous les acteurs intervenant dans les chaînes de valeurs de plusieurs secteurs/filières. Les mouvements ou réseaux sociaux visent à défendre et concilier les intérêts des différents acteurs, constituer des groupes de lobbying et de plaider pour influencer les choix de politique publique. Les mouvements au niveau communautaire évoquent l'économie solidaire, la promotion de la consommation locale, l'agroécologie et la mise en lien des personnes qui cherchent à soutenir les petits producteurs.
2. **Une nutrition plus saine et des systèmes alimentaires durables**, ce qui se réfère à la qualité des produits, leur impact sur la santé des populations et les conditions de production qui garantissent le respect de l'environnement.
3. **L'égalité des chances entre hommes et femmes** dans les activités économiques et la participation politique : cette question d'égalité des chances entre hommes et femmes a fait l'objet de discussions particulières entre les membres du groupe, vu l'environnement socioculturelle et le poids des traditions en Afrique. A cet effet en lieu et place de l'égalité, le concept d'**équité** a été abordé par les membres du groupe, sans qu'un consensus soit acquis sur ce concept.

Par ailleurs, pour parvenir à une nutrition plus saine et des systèmes alimentaires plus durables, les membres du groupe ont mis l'accent sur plusieurs autres aspects, à savoir :

- L'information et la communication entres acteurs du secteur agricole, avec introduction des TIC ;
- La réduction des coûts de production ;
- La contractualisation avec les entreprises agricoles pour faciliter l'accès au marché ;
- Le développement des forces de ventes ;
- Le lobbying afin de réduire l'influence des produits importés ;

- La question du packaging dont l'une des solutions est la délocalisation en Afrique des usines de production d'emballages ;
- La promotion de l'entreprenariat des femmes ;
- La promotion des Pôles Entreprises Agricoles (PEA).

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Les membres du groupe n'ont pas eu un consensus sur la nécessité de parler **d'équité entre hommes et femmes** en lieu et place de **l'égalité des chances entre hommes et femmes**.

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

Comment assurer que la production et transformation d'aliments locaux soient compétitives par rapport aux produits importés ? quelles sont les règles du jeu à modifier ?

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

Le groupe est constitué essentiellement de représentants du secteur privé parce que pas tous les participants prévus se sont connectés. Certaines difficultés de connexion et une arrivée échelonnée des participants dans le temps ont quelque peu entravé les échanges.



Production durable : Parce que la production sera plus durable et les chaînes d'approvisionnement plus courtes, les producteur·trice·s et les consommateur·trice·s seront plus étroitement lié·e·s, les aliments et les choix alimentaires seront plus sains, les prix seront plus justes et les moyens de subsistance plus décents, tandis que les pertes et gaspillages alimentaires, l'utilisation des ressources naturelles et les impacts sur l'environnement et les émissions seront réduits au minimum.

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Production Durable

La production durable doit-être appréciée à plusieurs niveaux. Cela part de la production jusqu'à l'écoulement des produits tout en préservant la vitalité des sols. Par opposition, elle n'est pas de l'agrochimie.

Promouvoir la production durable est un défi qui ne consiste pas seulement à orienter les producteurs vers les pratiques agroécologiques tenant compte du fait que la politique influe sur leur adoption. Les politiques et les décisions qu'elles entraînent doivent-être empreintes des éléments qui garantissent une production durable. Les modes de production des agriculteurs changeront s'ils reçoivent des indicateurs clairs de changement. La production ne sera durable que si la politique s'y met. Pour influencer les Politiques il y a peu de chances de réussir si on reste individuels. Il faut s'organiser, arriver à influencer les politiques, créer des cadres de concertation.

Pour une production durable, des solutions techniques (outils développés pour la gestion durable et intégrée des sols, des ressources en eau, des nuisibles), des modèles économiques liées aux circuits courts sont à portée. L'enjeu consiste à CHANGER LES COMPORTEMENTS : mais comment ? PROCESSUS DE CHANGEMENT DES COMPORTEMENTS ASSOCIE A DES POLITIQUES ET MESURES LEGISLATIVES EN MATIERE DE LA PRODUCTION DURABLE.

Elle est en adéquation avec les pratiques conservatrices des producteurs. La durabilité des systèmes de production passe aussi par les liens des producteurs à la terre. Il faut aller voir la production durable du côté des tendances conservatrices des producteurs. Ils ont vite compris le rôle des semences dans la préservation du système et ont ainsi adopté des pratiques propres à eux qui garantissent la préservation de la biodiversité et savent conserver des variétés performantes.

La durabilité de la production est menacée par les changements climatiques. Il faut réfléchir sur le long terme. Penser à niveau du chacun en introduisant des plantes fertilisantes, création des mini forêts dans chaque exploitation, promouvoir les synergies des cultures (agroforesterie), etc.

Pour préserver la production durable il faut investir dans les innovations, aller vers la préservation de la fertilité des sols, la bonne gestion de l'eau et du sol et mieux organiser la commercialisation.

Aller au-delà de la vision partagée, il faut aller vers:

- 1- Education environnementale car gaspillage des ressources: A commencer avec les plus petits
- 2- Gestion intégrée des ressources naturelles
- 3- Intégration des jeunes et des femmes (Exemple du Niger, du Bourkina).
- 4- Semences
- 5- Consommation locale: encourage les producteurs à produire localement. Au lieu de nous mettre à importer des produits dont nous ignorons leur provenance: encourage la production locale, et fait des agriculteurs de meilleurs experts
- 6- Education économique

Femmes _ Production durable

À la saison de pluie la main d'oeuvre importante est la main d'oeuvre féminine. Les femmes remplissent une fonction de gardienne de semence dans certains endroits. Ce sont elles qui la contrôlent. Pour se référer à la durabilité on doit passer par les femmes, gestionnaires des semences. Elles ont un rôle déterminant dans les marchés, l'écoulement des produits. Elles produisent, elles vendent, elles préparent et consomment.

Organisation pas que des producteurs et de la production mais aussi de la société civile, former des consommateurs avisés.

Les circuits courts offrent une alternative cependant la production y est trop disséminée. Ils offrent une garantie partagée avec une production raisonnable (moins de produits chimiques) mais se pratiquent encore à une échelle est trop petite.

La production doit d'abord être individuelle. Cela permet d'aller vers la bio. Enrichir les terres et assurer les aménagements agricoles.

Faire peu et bien : pas besoin de grandes productions.

Une garantie de marché est une garantie de production en quantité et qualité. Il faut organiser la production, même en circuit court. Important de penser aux systèmes de réseautage.

Agriculture bio, quoique promeut une production durable, présente l'inconvénient que la certification soit chère. Mais une alternative serait peut-être d'aller vers les garanties partagées. La consommation de masse peut aussi jouer favorablement. Des exemples dans certains pays où le bio est introduit dans la restauration collective (marchés institutionnels, demande des consommateurs, cantines scolaires, dans l'armée, les Ministères, Universités, marchés publics etc) stimule d'avantage les producteurs à aller vers une agriculture plus raisonnable.

Introduire des espèces négligées

Il faut aller vers des transitions agroécologiques: des gestes pour un changement.

Les marchés institutionnels doivent faciliter l'accès à des petits producteurs. Mais cela passe par l'organisation des producteurs et de la production. D'où l'introduction des coopératives pour faciliter cet accès.

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Les divergences au sein du groupe étaient portées sur les points : i) circuits courts, ii) Production individuelle à petite échelle, et iii) agriculture bio.

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

Creuser d'avantage la fonction des femmes et des jeunes dans les systèmes de production et leur contribution à une production durable.

Comment mettre les petites exploitations au cœur des débats quand l'économie agricole se tourne d'avantage les productions de masse ?



Politiques favorables : Les politiques agricoles et alimentaires nationales soutiennent les denrées alimentaires régionales et saisonnières produites de manière durable et les informations sur les régimes alimentaires sains et durables, favorisant ainsi la gestion agro-écologique des ressources et l'accès à des denrées alimentaires sûres et nutritives pour l'ensemble de la société, à un prix abordable.

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Les systèmes alimentaires ne marchent pas actuellement pour tout le monde du fait de leur fragilité, difficultés d'accès aux marchés et même à la production pour certaines catégories de la population. Les pays développés font plus face à l'obésité alors que la famine tue dans les pays pauvres. Donc il va falloir trouver un équilibre entre les différents systèmes surtout que les faibles se font écraser par les plus forts. Et pour les pays pauvres en cas de crise, les réponses pour sauver les populations prennent du temps. Les coordinations doivent être améliorées à différents niveaux en prenant en compte les difficultés des sans voix qui n'arrivent pas à produire ni à acheter de la nourriture.

Pas de durabilité dans la mise en œuvre des politiques passées du fait qu'il y a eu très peu de réinvestissements dans les systèmes alimentaires au niveau des terroirs et l'insuffisance de l'appropriation de la dimension culturelle. Aussi les **politiques sectorielles** n'étaient pas assez articulées et les politiques commerciales n'ont pas assez protégé les marchés locaux, les producteurs ainsi que les transformateurs. Et les conditions cadre telles que les infrastructures de base, l'énergie, les marchés adaptés aux femmes (par exemple avec des toilettes), n'étaient pas remplies.

La majorité des ruraux, des producteurs de masse ne participent dans l'élaboration des politiques qui sont souvent influencées par des élites, des associations urbaines et péri-urbaines. Il faut que l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi-évaluation des politiques soient participatives avec tous les acteurs. Pour cela, **il faut inclure ces acteurs aux des plateformes de dialogue**. Ceci brisera aussi la fracture sociale/injustice sociale entre auteurs/acteurs et ça permettra aussi de prendre en charge les préoccupations des jeunes qui ont des aspirations différentes, parfois attirés par l'immigration par manque d'espoir dans les pays.

Il faut qu'il ait **plus de financements de la part de la communauté internationale** des systèmes alimentaires en adaptant les mécanismes afin que ces financements soient accessibles à tous les pays tout en prenant en compte la sous-régionalité de la question. Avec une vision intégrée, des leviers

de soutenabilité des productions des exploitations familiales devraient être mis en place afin de pouvoir se nourrir et pouvoir se prendre en charge. L'intégration des différents maillons de toute la chaîne de valeur alimentaire : production, transformation, logistique et commercialisation. **Les informations sur les régimes alimentaires sains et durables, la gestion de l'agroécologie doivent être diffusées à grande échelle** tout en valorisant les savoirs et savoir-faire locaux. Aussi faire la diffusion des bons critères de consommation, la réduction des pertes énormes post-récoltes, mesures incitatives et la mise à l'échelle de certaines pratiques facilitant l'accès à l'alimentation telle que l'e-commerce permettront de faire la transition.

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Il n'y a pas eu de point de divergence entre les membres du groupe

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

Qu'appelle-t-on prix abordable ?

De quelle dimension de l'accessibilité s'agit-il ?

Ces politiques qu'est-ce qu'elles représentent et qui représentent-elles réellement ?

Comment faire le choix d'une Politique locale alors que l'intérêt est global ?

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

RAS



Déjeuner scolaire : L'intégration systématique de la nutrition dans les programmes scolaires, les soins maternels et infantiles, etc. contribue à ce que les gens privilégient une alimentation saine et la production d'aliments diversifiés et durables, ce qui permet d'améliorer la disponibilité et l'accessibilité d'une alimentation saine et durable pour tous.

Déjeuner scolaire : La promotion de repas d'origine agro-écologique dans les cuisines des écoles et des collectivités permettra de garantir une demande constante d'aliments produits de manière agro-écologique et une alimentation saine pour tous les élèves/les personnes de la société et d'améliorer les performances des élèves à l'école et des personnes dans leur travail

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.2 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Le groupe estime, que les visions, tout en allant dans la bonne direction, ne mettent pas suffisamment en avant le besoin de construire autour des programmes d'alimentation scolaire tout un système de bonnes pratiques de production, transformation et de contrôle sanitaire d'aliments dans une région, de culture de bonne préparation et consommation et bien entendu d'intégrer pleinement ces éléments dans la conception pédagogique des écoles et dans des programmes de sensibilisation aux adultes vivant dans l'espace scolaire. L'importance cruciale de la bonne alimentation pour la santé physique et mentale doit être mise en avant.

Le groupe a souligné l'importance de l'engagement politique pour l'importance de l'alimentation scolaire appliquant un concept de qualité citant le Brésil comme exemple (évidemment du temps de programme « 0 –faim ». Il a été souligné que les écoles maternelles sont un élément clé formant littéralement le berceau des consommatrices-eurs futures. Le groupe reconnaît également que des contraintes logistiques, politiques et de disponibilité de ressources pédagogiques varient largement d'un pays à l'autre et doivent être prises en compte.

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Les membres du groupe ont été largement unanimes dans leur appréciation avec un accent particulièrement fort sur l'approche systémique de tous les intervenants, admettant cependant que les grandes différences en ce qui concerne la situation alimentaire, d'infrastructure etc. entre par exemple la

Tunisie et le Burkina ou le Bénin induisent aussi le besoin d'adapter l'intervention. E.g. pas toutes les régions peuvent produire tous les aliments nécessaires pour le bien-être des jeunes.

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

Comment arriver à une vision plus systémique de l'alimentation scolaire et comment la mettre en œuvre face à des tendances qui la limite à la fourniture de repas.

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

Il est important de maintenir la stabilité du groupe et éventuellement ajouter d'autres personnes, avec 3 – 4 membres le groupe est un peu petit.

Cas du Burkina Faso

Pour la Burkina Faso, la cantine scolaire constitue donc un véritable instrument sur lequel les gouvernants devront s'adosser afin d'aborder les causes profondes de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition pour le développement de l'éducation de base. C'est à cet effet que l'Initiative présidentielle « **Assurer à chaque enfant en âge scolaire, au moins un repas équilibré par jour** » a été couronné en 2021. L'objectif de cette initiative consiste à améliorer la valeur nutritionnelle des menus en milieu scolaire et améliorer la gouvernance des cantines scolaires.

Les actions qui sont prévues dans le cadre de cette initiative sont réparties en trois composantes. Il s'agit : d'augmenter la production et faciliter la transformation des produits locaux ; améliorer la gestion des cantines scolaires et assurer l'accessibilité des denrées alimentaires aux utilisateurs.

CAS DE LA TUNISIE

1-PAM – CANTINES SCOLAIRES EN TUNISIE - MARHP

I-contexte :

-toute l'activité tourne autour du renforcement des capacités pour l'amélioration du Programme National d'Alimentation Scolaire en Tunisie.

- appuyer la formulation d'une Stratégie de Pérennisation de l'Alimentation Scolaire en Tunisie).

-l'approche multidimensionnelle mise en œuvre par le PAM, qui inclut le lien avec **la production locale, la génération de revenus pour les femmes rurales**, la participation communautaire et l'éducation nutritionnelle au travers **des jardins potagers scolaires**

-les procédures d'achat locales des cantines scolaires et de la volonté à soutenir **les agriculteurs locaux**

- les principaux acteurs sont : PAM en Tunisie et ses partenaires gouvernementaux (Ministère de l'Éducation – ME, et Ministère de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche).

II-ACTIONS ENTREPRISES PAR LE MARHP 2016-2021 :

- signature d'une convention entre le MARHP et le ministère de l'éducation :qui prend en considération les nouvelles dispositions constitutionnelles visant la décentralisation et le développement régional.

- revitalisation du potager au sein de l'école primaire du NADHOUR à ZAGHOUE : implication du CRDA, DGGR, AVFA , DGFIOP

- encadrement d'un groupe de femmes pour la création d'un GDAP

- signature d'une convention entre le dit GDAP et l'école pour l'approvisionnement de la cantine et assurer les activités pédagogiques pour les élèves .

- évaluation de l'action et réflexion sur sa généralisation sur toute la république .

- identification de nouvelles écoles en fonction résultat de l'évaluation de l'action pilote à NADHOUR :

- faciliter les partenariats avec les petits agriculteurs et agricultrices regroupés au sein des **SMSA et des GDAP** .

- Promouvoir le rôle **de la femme rurale** en tant que leader dans le cadre de l'alimentation scolaire

- **Etablir des mécanismes pour faciliter les interventions durables dans le cadre de l'ESS : par l'établissement des liens entre les cantines scolaires et les organisations de l'ESS.**

Dans la stratégie de l'agriculture biologique (**Vision de la Tunisie pour la Bio 2030**)

• **Axe 2 de la stratégie : L'Agriculture Biologique outil de préservation de l'environnement et de la protection de la santé via**

- La mise en place d'un programme national de sensibilisation aux bienfaits de la consommation des produits Bio(développer la culture de la consommation des produits bio);
- La mise en place d'un programme national d'introduction des produits Bio dans la restauration des établissements de la santé ;
- La mise en place d'un programme national d'introduction de produits Bio dans les cantines scolaires et de maternelles.



Sensibilisation à la nutrition : L'intégration systématique de la nutrition dans les programmes scolaires, les soins maternels et infantiles, etc. contribue à ce que les gens privilégient une alimentation saine et la production d'aliments diversifiés et durables, ce qui permet d'améliorer la disponibilité et l'accessibilité d'une alimentation saine et durable pour tous.

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Compréhension commune des concepts

Tour de table sur l'interprétation de chacun/e.

Alimentation saine

Nutritive ; sans produit dangereux pour la santé ;

Qui ne pose pas de problèmes pour l'individu ;

Équilibré et sans danger pour la santé.

Analyse et rappel des définitions officielles (OMS) :

Une alimentation saine aide à se protéger contre toutes les formes de malnutrition, ainsi que contre les maladies non transmissibles parmi lesquelles le diabète, les cardiopathies, les accidents vasculaires cérébraux et le cancer.

Une mauvaise alimentation et le manque d'exercice physique sont les principaux risques pour la santé à l'échelle mondiale.

Des habitudes alimentaires saines commencent dès le plus jeune âge : l'allaitement au sein favorise une croissance en bonne santé et améliore le développement cognitif. Il pourrait aussi avoir des bénéfices à long terme, par exemple une réduction du risque de surpoids, d'obésité ou de maladies non transmissibles au cours de la vie.

Au niveau énergétique, l'apport (en calories) doit être adapté à la dépense. Pour éviter toute prise de poids excessive, les graisses ne devraient pas dépasser 30 % de l'apport énergétique total (1,2,3).

La limitation des apports en sucres libres à moins de 10 % des apports énergétiques totaux s'inscrit dans le cadre d'un régime alimentaire sain. Il est suggéré d'aller encore plus loin et de passer en dessous de 5 % des apports énergétiques totaux pour augmenter les bienfaits pour la santé.

Un régime alimentaire sain est composé des éléments suivants:

des fruits, des légumes, des légumineuses (par exemple, des lentilles et des pois), des fruits secs et des céréales complètes (par exemple du maïs, du millet, de l'avoine, du blé et du riz brun non transformés).

au moins 400 g (soit 5 portions) de fruits et légumes par jour ; les pommes de terre, les patates douces, le manioc et les autres racines amyliées ne font pas partie des fruits et des légumes.

moins de 30 % de l'apport énergétique total provenant des matières grasses . Il convient de préférer les graisses insaturées (qu'on trouve dans le poisson, l'avocat et les noix, ainsi que dans les huiles de tournesol, de soja, de colza et d'olive) aux graisses saturées (qu'on trouve dans la viande grasse, le beurre, l'huile de palme et de noix de coco, la crème, le fromage, le beurre clarifié et le saindoux) et aux acides gras trans de toutes sortes.

Malnutrition

La malnutrition sous toutes ses formes comprend la dénutrition (émaciation, retard de croissance, insuffisance pondérale), les carences en vitamines ou en minéraux, le surpoids, l'obésité et les maladies non transmissibles liées à l'alimentation.

Le nombre d'adultes en surpoids ou obèses est de 1,9 milliard, alors que 462 millions d'adultes souffrent d'insuffisance pondérale.

Parmi les enfants âgés de moins de 5 ans, 52 millions souffrent d'émaciation (faible rapport poids/taille), 17 millions souffrent d'émaciation sévère et 155 millions présentent un retard de croissance, alors que 41 millions sont en surpoids ou obèses.

La dénutrition joue un rôle dans environ 45 % des décès d'enfants âgés de moins de 5 ans. Ces décès interviennent principalement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Dans le même temps, dans ces mêmes pays, les taux d'enfants en surpoids ou obèses sont en hausse.

Expériences et pratiques locales :

Production d'aliments diversifiés et durables

Concept mis en pratique au Bénin : les petites exploitations sont encouragées à varier les productions et comprendre céréales, tubercules, légumes, en combinaison avec l'élevage.

Au Mail, il s'agit également de combiner les productions de maïs, soja et arachide.

Au Sénégal cette thématique fait partie intégrale de l'agriculture familiale.

Promotion de la nutrition

Dans les trois pays (Bénin, Sénégal, Mali), des programmes de promotion d'une alimentation saine sont en cours en particulier **dans les écoles** : par ex. jardins scolaires ; modules éducatifs sur l'alimentation et la nutrition ; la promotion des produits locaux de qualité.

Les enfants sont considérés comme des vecteurs : les apprentissages relatifs à la nutrition en milieu scolaire sont rapportés au sein des familles. On note un impact écologique / compostage.

Des séances de démonstration de cuisine saine sont organisées au sein des familles (Bénin)

Des séances de sensibilisations dans les **centres de santé** sont également en cours au Bénin et au Mali. Pour le Sénégal, cet aspect devrait être renforcé.

Au Mali (Sikassou) des programmes spécifiques sur la nutrition sont transmis aux femmes enceintes par les sages-femmes et agents de santé.

Points à retenir :

Importance de la promotion et sensibilisation ; formation des agents de nutrition et démonstrations locales.

Ne pas négliger le potentiel de chaîne de transmission au sein des foyers et coopératives d'agriculteurs.

On ne doit pas se limiter à une production diversifiée mais considérer aussi la qualité des produits, en particulier limiter le recours aux produits chimiques.

Appliquer un approche intégrales (pilier de la sécurité alimentaire) : diversité des aliments sur le marché ; accessibilité ; systèmes de transformation efficace.

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?



Accès à la terre : Les réformes foncières et judiciaires permettent un accès amélioré et équitable à la terre et à la justice pour tous, explicitement aussi pour les femmes et les jeunes, sécurisant ainsi tous les investissements des agriculteur·trice·s réalisés sur la terre et le développement durable et résilient de moyens de subsistance décents et d'indépendance économique.

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

- A. L'accès au foncier est au cœur des systèmes alimentaires : la production alimentaire est jusqu'à présent basée sur des productions agricoles réalisées sur des terres.
- B. Accès sûr au foncier et production agricole durable sont intimement liés ; idem pour les productions forestières.
- C. L'accès des jeunes à la terre agricole est essentiel pour assurer la sécurité alimentaire en Afrique dans le futur : la paysannerie vieillit mais les jeunes ne sont pas suffisamment encouragés à s'engager dans la production agricole.
- D. L'accès des femmes à la terre agricole dans des conditions sûres est essentielle : elles sont trop discriminées par l'absence de droit d'héritage des terres pour les filles et par des moyens économiques plus faibles les empêchant d'acquérir des terres avec des droits d'usage / de propriété à long terme.
- E. Les politiques de création de zones agricoles (Afrique de l'Ouest) ne favorisent pas suffisamment les jeunes et les femmes.
- F. Les Etats (et leurs systèmes institutionnels) doivent être au cœur des processus de réformes foncières ; s'assurer de développer de manière cohérente les processus de réformes foncières et d'autres processus sectoriels (urbanisation p. ex.) ; associer les acteurs locaux et laisser suffisamment de place à la gouvernance locale.
- G. La vision met l'accent sur les réformes (normes, règles), elle ne reflète pas assez les réalités qui sont très complexes. De même, elle fait trop peu de cas des enjeux économiques (rappel de l'introduction par V. Gitz : *il faut chercher la raison des problèmes dans l'économie*). Par exemple : processus d'accapement des terres par de grandes compagnies étrangères.
- H. De quelles réformes judiciaires parle-t-on : en général ou celles plus spécifiques liées au droits fonciers ? Notre compréhension : la seconde.

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?
Aucun.
1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?
<p>A. De manière contradictoire, la sécurisation des droits fonciers individuels agricoles permet aux nouveaux propriétaires de vendre (urbanisation, paupérisation) la terre devient une « richesse » à court terme sans suffisamment d'effets positifs en termes de production agricole durable.</p> <p>B. Préciser les différences entre processus de réorganisation foncière (plus simple) et de réforme foncière (plus complexes).</p> <p>C. Droits coutumiers versus réformes foncières : comment être constructif ?</p> <p>D. Dans tout processus de réforme foncière, il y a des perdants (ceux qui doivent céder tout ou partie de leurs droits existants) et des gagnants (ceux.celles qui auront de nouvelles possibilités d'accéder à la terre ou à la production agricole) ; comment faire en sorte que les perdants ne deviennent pas de futurs opposants (dialogue) ?</p> <p>E. Dans quelle mesure les choix en termes de systèmes alimentaires influencent-ils les systèmes de gestion du foncier / les réformes foncières ou l'inverse ? Est-ce que des systèmes alimentaires plus durables, basés sur des productions – consommations locales (circuits courts) ne faciliteraient pas davantage des systèmes positifs de gestion du foncier ?</p>
1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?
Remarque du preneur de notes : le groupe était trop petit (3-5 personnes) et trop homogène (uniquement des hommes, 1 seul participant non Africain de l'Ouest) ; peu de débat...



Politiques de Commerce Equitable : Des régimes d'importation, d'exportation et de taxation appropriés dans les pays permettront aux agriculteur·trice·s de se concentrer sur des produits compétitifs sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux, permettant la création de revenus et d'emplois le long des chaînes d'approvisionnement et de valeur rurales-urbaines

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Politiques de commerce équitable

- Les politiques de commerce équitables à elles seules ne permettront pas d'atteindre les effets et impacts cités dans l'énoncé de la déclaration de vision (création de revenus et d'emplois) mais qu'il faut plutôt prendre en compte les politiques commerciales en général
- Dans la plupart des pays du Sud, la question des politiques de commerce équitable n'est que l'affaire de quelques privilégiés (étape de discours) car il existe une très faible contractualisation entre les acteurs (producteurs et exportateurs) et une faible organisation des filières notamment la commercialisation des produits
- Nécessité de dissocier les effets des politiques de commerce équitable car les réalités ne sont pas les mêmes entre pays du Nord et pays du Sud. Les retombées des politiques de commerce équitables ne sont pas perçues de la même manière selon qu'on soit dans un pays du Nord ou du Sud. Dans les pays du Sud, très peu de producteurs bénéficient de ces politiques.

Régime fiscal

- Le régime de taxation des produits à l'importation peut favoriser le développement du tissu local de production des pays
- Le régime de taxation des produits bruts à l'exportation peut développer le tissu industriel (transformation) au niveau des pays producteurs

Subventions et autres mesures de contrôle du marché

- En général, les produits en provenance des pays du Sud sont très peu compétitifs sur le marché international en raison de la disparité des politiques d'appui aux producteurs (subventions aux producteurs dans les pays du Nord et maîtrise des technologies nouvelles de production, etc.).

En effet, les producteurs des pays du Sud sont toujours confrontés aux problèmes d'accès aux facteurs de production (terres, intrants, semences, etc.), d'accès au financement

- Les systèmes de contrôle des marchés (respect des prix d'achat, etc.) sont peu développés (personnel, matériels et équipements, etc.) dans les pays du Sud

Le respect des normes de qualité à l'export constitue un frein pour les systèmes de production des pays du Sud

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Les points de vue de l'ensemble des membres du groupe ont été convergent sur la question.

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

RAS

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

- 1- L'évènement est une très bonne initiative
- 2- Le groupe a eu peu de participants (5). Si des efforts peuvent être fait pour qu'il y ai plus de participants pour le deuxième évènement, ce serait bien
- 3- Les difficultés techniques (qualité des connections, etc.) ont conduit à la réduction des temps réels de discussion au niveau du groupe



Données fiables et certification : Un système national de données précises, sûres et fiables et de certification de la production, de la distribution, de la transformation, de la commercialisation et de la consommation de produits agricoles fournira des informations sur les éléments nécessaires de cadres juridiques appropriés et sur l'utilisation adéquate des ressources pour les chaînes de valeur agricoles.

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Quels sont les acteurs à inclure dans le système?

- Les acteurs qui s'en servent et les acteurs qui donnent l'information

Ce sont les services statistiques de l'**Etat** qui sont les mieux à même d'organiser la collecte et la vérification des données. , **Dans certains pays les services déconcentrés** de l'Etat recueillent déjà et organisent les données quant à l'agriculture dans les pays et ils travaillent avec les acteurs de bases (paysans, associations de vente etc.) qui sont systématiquement impliqués. Les services déconcentrés collectent les données relatives aux productions agricoles au niveau local/sous régional. Là où une telle disposition n'est pas encore en place, un système de collecte surtout au niveau des producteurs/trices est à construire.

Avant que les données soient récoltées il faut déterminer quels acteurs du système alimentaire vont s'en servir et quels seront leurs besoins (par exemples des données économiques quant aux prix, quant à l'emploi durable (# places d'emploi, équilibre en genre des places d'emploi acquises), quant aux répercussions sur la santé et l'environnement, quant aux ressources naturelles) et pourquoi, pour prendre quelles décisions. Il faut que ces données soient correctement collectées et fiables. Pour l'avenir il nous faudra un maximum d'information et une cartographie claire de différentes analyses.

Pourquoi collectons-nous les informations aux plans politique, commerciale, économique et sociale?

- Pour avoir une cartographie claire, avoir une certification rapide et tout dépendra du poids des paramètres.

Les données servent aussi à identifier des contraintes ou des avantages nationaux et à orienter les décisions en fonction de ces conditions: par exemple là où la rareté en eau est un problème majeur les décisions en matière agricole doivent en tenir compte. Au Maroc, on a pu par exemple mesurer qu'un litre d'eau d'irrigation créait plus d'emploi si on investissait dans la culture de tomate que dans la culture du blé. La culture de la tomate fait donc pour l'ensemble de l'économie plus de sens, quitte à importer des céréales. Si la priorité est de réduire les émissions de GHG, il peut être préférable d'importer des tomates du Maroc plutôt que de les produire sous serres chauffées avec des énergies non renouvelables.

Il faudrait obtenir plus de données sur comment on peut absorber plus de mains d'œuvre dans les chaînes de valeur.

L'OECD travaille avec des universités qui ont montré qu'il y a une disparité énorme régionale et des grandes spécificités par rapport aux cultures dans chaque région d'un pays. Pour faire ces évaluations correctement il faut une bonne récolte de données.

Ils existent déjà beaucoup d'indicateurs, p.e. www.foodsystemdashboard.org

Il faudrait faire des recensements d'utilisation de l'eau par les gestionnaires publics et privées.

L'autorité de coordination de données doit croiser et superposer les données. Compte tenu du temps nécessaire à la collecte et à la vérification des données par les instituts de statistiques, les acteurs privés qui ont des besoins très spécifiques d'information peuvent souhaiter établir un système de données collectées rapidement et qui correspond à leurs besoins (est-ce qu'on propose ici la cohabitation de plusieurs systèmes de données ?).

Si on parle de la **certification** il nous faut toutes les informations quant à un produit, par exemple une bouteille de jus d'ananas, des données complètes par rapport à toutes les stations de la chaîne de valeur/de livraison qui définissent le produit. Les données doivent permettre plusieurs types de certifications. A prendre en considération qu'il y a de différentes catégories de certification avec des exigences et la durée de procédures variés.

Il n'est pas clair à quoi le terme « éléments nécessaires de cadres juridiques appropriés » fait référence et ceci mérite plus d'élaboration afin d'être pris en considération dans les discussions

Comment les acteurs pourront-ils utiliser ce système?

- Pour améliorer leur produit et vendre leur produit
- Pour fixer le prix : connaître le prix sur le marché et connaître le prix des intrants
- Une certification donne une valeur au produit et l'information est primordiale.
- Pour chaque produit on donne des certifications pour une durée pour mieux suivre les produits

Quels sont les potentiels financiers du système?

- Gouvernement et partenaire au développement
- Les acteurs privés qui bénéficient du système
- Les impliqués dans la discussion qui veut contribuer ou utiliser les données

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

Celui/celle qui possède l'information aussi détient un certain pouvoir économique, il faut en tenir compte dans la structuration d'un système de données et inclure les acteurs de bases pour qu'ils/elles ne soient pas désavantagé(e)s. Ceci évoque également des questions concernant qui est le propriétaire des données, comment les retombés (bénéfices économiques suite à l'utilisation des données pour des décisions) sont repartis auprès des parties impliquées

Comment on finance les systèmes de données (mais aussi de certification). Il faudra que le secteur privé participe aux coûts, en particulier lorsqu'il en retire un bénéfice. Un appui de la part des partenaires de développement est à considérer également. En principe il faudrait associer tous les utilisateurs de l'information aux discussions et décisions relatives à l'établissement et au fonctionnement du système de données. L'établissement du système de données/d'information pourrait donc servir comme « bounding object » pour la co-création et la contribution de tous les acteurs collectant et utilisant les données

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?



Partenariats de recherche propices : Les partenariats internationaux de recherche agricole se concentrent sur les éléments de l'agroécologie et de la résilience climatique, tiennent compte des différents contextes régionaux, notamment des pays à faible revenu et/ou fragiles, et mettent leurs résultats à la disposition de tous

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

L'agroécologie : la recherche doit d'avantage fournir de résultats scientifiques qui permettent d'enrichir le dialogue et donner des arguments convaincants. Les a-t-on déjà ? Comment promouvoir ?

Les semences : enjeux non discutés ?

Innovation et recherche, quel modèle ?

Le partage des résultats, comment passer à l'échelle et avoir de l'impact ?

Les partenariats internationaux, oui mais lesquels ?

Le financement de la recherche, sous financement et un problème de dominance ?

Ps : les formes masculines ont été utilisées pour des questions pratiques mais elles concernent aussi bien les hommes que les femmes dont les problèmes se posent souvent de manière différente mais sont généralisés dans ces propos.

L'agroécologie

La mobilisation agroécologique est un travail de fond, qui s'inscrit dans la durée.

Les résultats de la recherche sont fondamentaux pour soutenir le mouvement.

La recherche est légitimée pour travailler sur des itinéraires différents. Elle doit donc s'ouvrir à des pensées différentes de celles dominantes héritées de la révolution verte et de l'approche productiviste. Mais pour cela, elle doit repenser ses modèles (point repris plus bas) et son financement (point aussi repris plus bas).

Les semences

Faut-il inclure les semences dans nos discussions, de par leur importance pour les petits paysans et pour les multinationales ainsi que du fait qu'elles n'apparaissent pas directement dans aucune vision ?

La sélection variétale et la conservation des variétés locales sont deux aspects de la recherche agronomique.

- Les résultats de la recherche financée par les pays du sud et par l'aide au développement sont un **bien public** commun et ils doivent être librement à disposition de tous. Le brevetage des semences ne doit pas se faire au détriment des paysans.
- Il est impératif de mener à bien les ratifications et la mise en œuvre de traités tels que le TIRPAA (**Traité international sur les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture**). Le Traité a pour objectif la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, ainsi que le partage équitable des avantages dérivant de leur utilisation (y compris les avantages générés par les échanges commerciaux). Il reconnaît également le droit des agriculteurs et met en place un système multilatéral d'accès et de partage des avantages dérivant des cultures concernées par le traité. Les principales cultures et plantes fourragères, considérées comme les plus importantes pour la sécurité alimentaire, sont au nombre de 64.
- Les variétés traditionnelles doivent être inventoriées et conservées, particulièrement les espèces non-échangeables ou "orphan crops". (tubercules, céréales, , arbres, animaux, etc.)
- La recherche doit se focaliser davantage sur ces espèces négligées car elles favorisent la biodiversité et sont importantes pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations du sud.

Modèles Innovation et recherche

L'innovation se fait principalement avec les paysans, les consommateurs, avec les bénéficiaires en général. Les scientifiques font partie de cette innovation et font de la recherche sur les questions ouvertes définies par ces acteurs.

Les modèles de recherche doivent donc être fondamentalement repensés si on veut un meilleur transfert de la recherche à l'application et vice-versa. Il faut réinventer le métier de la recherche dans le domaine de l'agriculture et des systèmes alimentaires (food systems). Cela implique donc que les institutions de recherche soient également transformées et réorientées.

Le système traditionnel basé sur un pilote et ensuite une phase de diffusion ne fonctionne que de manière très lacunaire, particulièrement pour les petits paysans du Sud. Des modèles d'expérimentation à grande échelle avec les paysans qui seront des paysans-chercheurs doivent être développés. Des problèmes de capture des informations, du partage des données, de leur fiabilité, leur analyse, posent des défis à la recherche.

Est-il possible que tout soit co-créé, co-décidé, co-développé ? Oui, dans la mesure du possible, les institutions doivent s'orienter vers les espaces et les systèmes propices déjà existants comme p.ex. farmer field schools ou champs écoles, organisations paysannes, de consommateurs pour la co-construction des thématiques et résultats de recherche/innovation.

- Pour cela la recherche doit y investir des ressources (temps et argent) et les paysans doivent le permettre et s'y associer.
- Les objectifs à court terme de la recherche sont souvent en contradiction avec ceux à long terme des paysans.
- Il manque trop souvent des **espaces d'échange** pour que tous les acteurs puissent dialoguer ensemble et de manière ouverte.

Pour les orientations globales de la recherche, comment la demande peut-elle être exprimée de manière efficace ? Bien souvent se sont les pays (et leurs représentants) qui le font au nom de leurs paysans, consommateurs, société civile. Et c'est un problème. Pour que la recherche ait un impact, il faut que ces acteurs de la société civile en général soient associés aux décisions (co-décision). Le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) fonctionne sur ce type de modèle qui doit être promu dans la recherche aussi.

La partage des résultats

Cet aspect est partiellement traité dans le point précédent. Si nouveau modèle de recherche, alors diffusion plus large.

D'autres aspects à traiter ? vulgarisation agricole, son rôle ? appui conseil ?

Les partenariats internationaux

Comment inscrire ces partenariats dans la durée, qu'ils soient capables d'évoluer ?

- Les partenariats de recherche doivent s'orienter principalement sur les acteurs permanents. Donc ce sont principalement des partenariats sud-sud qui devraient être promus
- Les partenaires du nord et les banques de développement financent cette recherche et donc "imposent" leurs vues et orientent cette recherche vers des questions qui ne sont pas forcément celles des petits paysans et consommateurs du sud.

Le financement de la recherche

Les pays en développement, malgré les engagements faits par leurs gouvernements, ne financent que modestement leur recherche. C'est surtout à travers l'aide au développement que cette recherche est financée. Cela implique une dépendance du Nord (et des banques de développement qui dépendent aussi du Nord) et une orientation vers des priorités qui ne sont pas toujours celles des pays du sud.

Le modèle financier doit être repensé et les rôles respectifs dans le partenariat éclaircis.

Le Nord doit augmenter son support à une recherche du et au Sud.



Agriculture agroécologique : « Une diversification agroécologique de la production et des pratiques agricoles à faible impact réduisant l'utilisation de combustibles fossiles et d'intrants chimiques permettent une gestion plus durable des ressources naturelles, une consommation alimentaire plus sûre et la création de plus d'emplois. »

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Maîtrise des facteurs de production, notamment les intrants versus accroissement de la productivité;

La nécessité de protéger l'environnement ; accroissement de la productivité

Vision idéale mais à contextualiser

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Les divergences sont relatives au fait que la vision telle qu'exprimée doit être contextualisée car pour des régions comme l'Afrique sub-saharienne les rendements sont encore très faibles et le niveau d'utilisation des intrants est aussi très faible.

Ne pas opposer : "diversification agroécologique de la production et des pratiques agricoles" et "utilisation de combustibles fossiles"

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

A qui s'adresse le message de vision ?

Cette vision est pour quel pays et quel contexte ?

Quels sont les pré-requis ?

Tenir compte d'autres facteurs limitants tels que la sécurité, les sécuritaires et sanitaires ;

La problématique de l'emploi est en mettre en relation avec les politiques

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?

- Risque : la vision telle que formulée, si elle n'est pas contextualisée, pourrait constituer un frein à des initiatives d'intensification agricoles (où la contribution des partenaires financiers est sollicitée) dans les pays moins avancés qui améliorer la productivité de leur agriculture

<ul style="list-style-type: none"> • L'environnement foncier favorable est critique pour la réalisation de la vision
<p>Objectif du deuxième événement : Au cours de la deuxième série de dialogues sur les systèmes alimentaires (1^{er} juin 2021), l'objectif est de formuler des recommandations sur ce qui doit être fait, et par qui, d'ici à 2030, pour se rapprocher de la vision, ainsi que d'identifier les domaines de divergence ou de désaccord importants et les questions ouvertes. Le travail de groupe de ce tour suivra une présentation en plénière pour informer les participants des résultats du premier tour. Vous recevrez également à l'avance un résumé des résultats basé sur les notes que vous avez partagées avec nous lors du premier tour.</p>
<p>2.1 Quelles mesures doivent être prises (et par quelles parties prenantes) pour concrétiser la vision ? Qu'est-ce qui serait différent ou meilleur en conséquence ? En d'autres termes, à quoi ressemblerait le succès ?</p>
<p>Reformuler la vision pour considérer le rôle de l'innovation. Ainsi il n'y aura pas d'opposition entre réduction de l'utilisation des intrants chimiques et accroissement des rendements par exemple et l'agroécologie ne serait pas associé à faible productivité</p> <p>Le succès serait donc que l'innovation productive compatibles avec l'agroécologie soit mise à l'échelle et constitue de ce fait une source de création d'emplois au niveau des différents maillons du système alimentaire</p> <p>Pour garantir le succès de cette vision, il faut éviter de considérer l'agroforesterie comme une norme applicable à tous, y compris les petits agriculteurs et même l'ensemble de ceux l'Afrique, qui n'ont déjà pas de capacités mais devront être obligés de s'y conformer.</p>
<p>2.2 Comment différents types d'organisations (par exemple, celles représentées dans votre groupe) peuvent-ils contribuer à la vision ?</p>
<p>Le groupe a complété la vision en mentionnant aussi l'importance des politiques agricoles comme éléments important pour enclencher la mise en œuvre de la vision.</p>
<p>2.3 Quelles recommandations spécifiques le groupe a-t-il pour le Sommet sur les systèmes alimentaires concernant la vision ?</p>
<p>La principale recommandation a été une reformulation de la vision comme suit :</p> <p>« Une diversification agroécologique de la production et des pratiques agricoles à faible impact réduisant l'utilisation de combustibles fossiles et d'intrants chimiques mais exploitant l'ensemble des opportunités d'innovations favorables à une gestion plus durable des ressources naturelles, une consommation alimentaire plus sûre et la création de plus d'emplois. »</p>
<p>2.4 Quels sont les principaux domaines de débat par rapport à la vision, et comment les gérer ?</p>
<p>La contextualisation : pour gérer cela il faut une approche globale afin que chaque pays puisse adapter les mesures de mise en œuvre selon ses réalités</p>
<p>2.5 Quelles sont les questions ouvertes auxquelles il faut encore répondre, le cas échéant ?</p>
<p>RAS</p>

2.6 Avez-vous d'autres observations à faire suite à vos discussions ?

RAS



Réseau agriculture et sécurité alimentaire
de la DDC

NOTES GROUPE DE DISCUSSION – Ressources naturelles intactes

Ressources naturelles intactes

Cultures adaptées localement, conservation des sols et des systèmes d'irrigation durables

Ressources naturelles intactes : En optant pour des cultures adaptées aux conditions locales, des méthodes de conservation des sols et des systèmes d'irrigation durables, qui utilisent le moins d'eau possible, il est possible de maintenir une production alimentaire (rentable), tout en préservant les ressources en eau et l'aquaculture, en améliorant la qualité des sols, en réduisant l'érosion des sols et en s'adaptant mieux aux effets négatifs du changement climatique.

Facilitateur : Harouna ABARCHI
Note-Taker : Jacqueline Schmid

Participants :
Afrique de l'ouest
Haiti
Headoffice

Objectif du premier événement : Permettre aux membres du groupe de **réfléchir** collectivement à la **signification de la déclaration de vision** : Quelles sont les principales idées contenues dans la déclaration? Quelles sont les questions clés à discuter plus en profondeur lors du 2^{ème} événement ? Votre tâche consiste à prendre des notes sommaires. En d'autres termes, nous ne recherchons pas une longue transcription, mais plutôt les points clés qui ressortent de la discussion de groupe.

1.1 Quels sont les éléments/questions clés de l'énoncé de vision tels qu'identifiés par votre groupe ?

Système d'irrigation durables (mais également vue sur un bassin versant, et vue sur la consommation d'eau des espèces)

- Nouvelles technologies, et technologies appropriées sont nécessaires
- Pour joindre efficacité et efficience, il faut développer des capacités qui sont nécessaires
- Par contre, il ne faut pas uniquement voir le système d'irrigation, mais observer un bassin versant avec les utilisateurs en aval et en amont
- Des conflits entre les utilisateurs d'eau doivent (et peuvent) être abordés par un dialogue précoce
- En plus d'un système d'irrigation efficace et qui tient compte de la morphologie du bassin versant, il faut développer des espèces avec consommation en eau réduite, et rendement plus élevé
- Le bassin versant et les champs peuvent être protégés, par exemple, par des plantations d'arbres ;
- Conduire des activités qui favoriseront l'infiltration des eaux dans le sol, donc alimenteraient la nappe phréatique ;

Conservation des sols (mais aussi éviter pollution de l'eau de de l'air)

- Afin de maintenir une bonne qualité des sols, des eaux et de l'air, il faut éviter les produits qui peuvent nuire, comme pesticides, herbicides, engrais chimiques
- Par contre, il faut préférer des méthodes basées sur la conservation de la biomasse
- En agissant sur l'écosystème il faut avoir en vue les impacts à long terme – p.ex. le défrichement aujourd'hui aura des conséquences sur le changement climatique et la fertilité de l'écosystème pour plusieurs décennies
- La conservation des sols concerne tout le bassin versant et consiste à réduire l'érosion, éviter le ruissellement, maintenir une végétation pour faciliter l'infiltration, l'exploitation ne doit pas dépasser l'approvisionnement
- Il faut éviter les espèces invasives qui détruisent la biodiversité locale et demandent beaucoup d'eau
- La conservation peut également demander des gros investissements dans des mesures de protection du bassins versants.

Cultures adaptées aux conditions locales (mais également aux besoins de la population locale)

- Éviter les espèces importées et invasives qui détruisent la biodiversité locale
- - Rechercher des solutions pour produire pour ses propres besoins et pour le marché.
- Développer des espèces avec consommation en eau réduite, et rendement plus élevé
- Éviter les OGM qui créent des dépendances nouvelles Éviter des méthodes de production qui créent de la pollution, de l'érosion, ou augmentent le changement climatique

1.2 Quels sont les principaux points de divergence entre les membres du groupe ?

Pas des points divergents dans le groupe, mais des aspects évoqués qui sont controversés dans le dialogue général autour de la production alimentaire

- Le groupe est d'avis que la production alimentaire doit augmenter, pour pouvoir nourrir le monde.

Les méthodes de production des grandes entreprises multinationales avec une exploitation maximale sont vues d'un œil méfiant, car ils mettent en danger les ressources naturelles, utilisent trop d'eau, et créent des nouvelles maladies par l'utilisation de produits chimiques

- Les OGM sont considérés comme semences qui créent des dépendances du producteur et comme nourriture qui nuit la santé de l'être humain
- Perspective à long terme vers perspective à court terme :
 - La production en utilisant moins d'éléments nuisibles possibles devrait se baser sur une utilisation appropriée de la biomasse, afin de permettre une conservation des écosystèmes fragiles
 - Afin de permettre la production à long terme (et plus efficace), des systèmes d'irrigation doivent être efficaces (goutte-à-goutte, p.ex.) mais aussi la conservation du sol doit être cultivée afin de permettre l'infiltration de l'eau, et une nappe phréatique saine.
 - En plus, une production qui ne prend pas en considération l'écosystème en entier, met en danger la biodiversité, la quantité en eau disponible, et peut augmenter l'érosion du sol et donc la production à long terme

Ne pas permettre une exploitation intensive et élevée en utilisation en eau (qui consomme plus d'eau que ce qui revient dans la nappe phréatique)

1.3 Quelles sont les questions ouvertes identifiées par le groupe (le cas échéant) ?

Plutôt des *challenges*

- Au sein d'un bassin versant, plusieurs types d'utilisateurs ont différents intérêts. Il faut toujours bien organiser les différents acteurs afin de permettre une bonne cohabitation
- Certaines méthodes de production agricole ont un effet négatif sur le Climat. Il faut les connaître, et les éviter
- Avec une production plus locale, plus artisanale, plus bio, les ressources suffiront pour les agriculteurs, les pastoralistes, etc. Comment y parvenir ?
- Des conflits nous parviennent si l'utilisation des ressources n'est pas soignée, voir l'environnement est pollué par l'agriculture
- Est-ce que les systèmes agro-pastoralismes, ou agro-forestiers sont mis en danger par les grandes productions intensives, ou par des zones à conflits, ou par le changement climatique ? Qu'est-ce que cela signifie pour l'autosuffisance des agriculteurs, et des communes ?

1.4 Avez-vous d'autres commentaires à formuler à la suite du premier événement ?